



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **22 et 23 janvier 2022**
- Cavité / zone de prospection : **Gouffre de la fromagère (par le D35)**
- Massif **Vercors / Engins**
Une sacrée interclub... Pêle-mêle :
- Personnes présentes **Barnabé Fourgous, Manu Tessanne, Cédric Lachat, David Parrot, Léa Varnerot, Alex Lopez, Hervé Vico**
- Temps Passé Sous Terre : **32 heures**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Explo**
- Rédacteur **Hervé**

Une nouvelle sortie à la fromagère, avec une bien belle équipe.

Avant d'attaquer dans le vif du sujet rappelons l'avancement de l'explo. Pour ceux qui prennent l'histoire en cours de route, il s'agit de trouver une jonction « non noyée » entre la fromagère et le berger, réseaux qui se recoupent *quasiment* au niveau du siphon de la from à -900.

Voilà où nous en sommes :

- affluent du bivouac : première époustouflante amorcée la dernière fois (David, Alex, Hervé) en amont du bivouac après quelques escalades. Arrêt volontaire pour revenir faire la première avec Cédric. C'est au menu du jour !
- Dans l'autre sens, la faille débouche sur un carrefour : la salle de la pluie argentée. Au sud on arrive assez vite au très esthétique siphon émeraude, qui a l'air prometteur et qu'il s'agit de plonger : c'est au menu du jour !
- Un puits sous la salle de la pluie argentée permet de descendre à un étage inférieur qui propose assez vite à l'est un premier siphon, puis après le « suçoir perfide » un second siphon, les deux assez peu engageants. Par ailleurs, peu de courant d'air de ce côté-là.

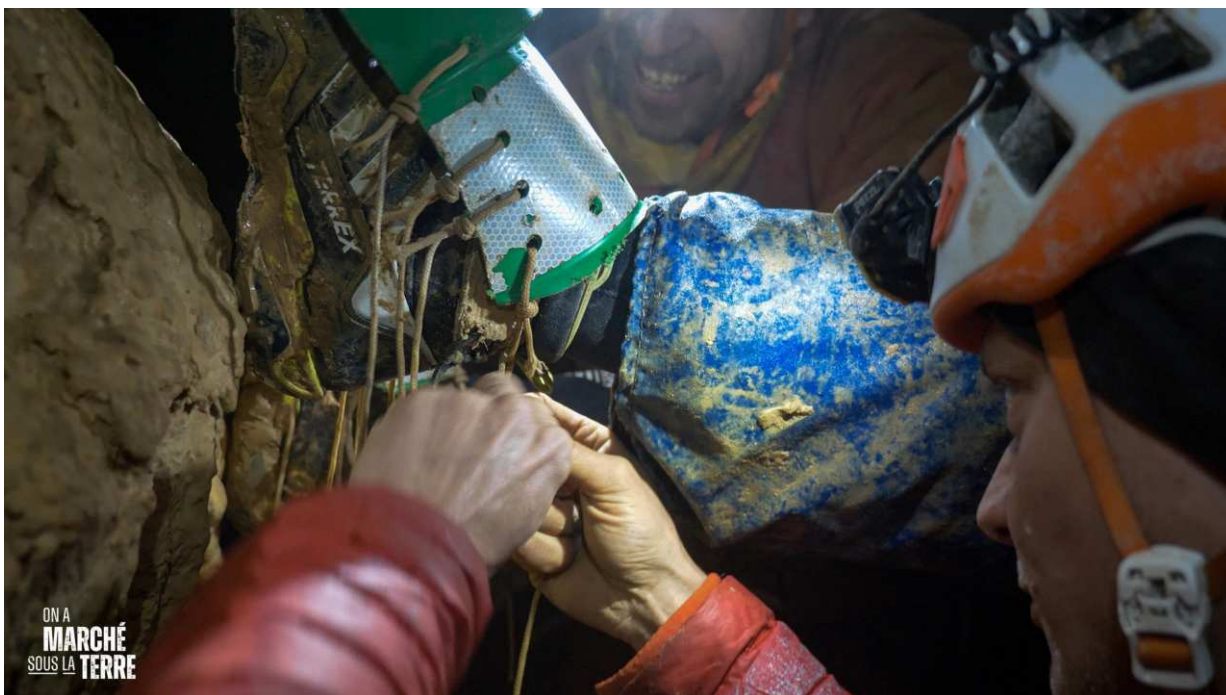
Nos deux furets appellent donc les compétences du plongeur Manu Tessanne et de Bab's, qui cherche cette même jonction par l'autre côté. Il y a foule ce matin devant le tipi du D35 !



On s'équipe tranquillement en souriant aux blagues salaces de nos invités dévergondés – quoique Cédric et David ne sont pas en reste. L'ambiance est plutôt frivole et le moral au beau fixe, puisqu'aujourd'hui la première est garantie... Et peut-être même la jonction !

L'équipe s'engouffre vers 11h. David et Cédric partent devant pour rééquiper la rivière après les crues dévastatrices du début d'année. Je ferme la marche avec Léa. On descend très tranquillement, à tel point que je suis persuadé qu'en arrivant au siphon émeraude la plongée sera terminée. Bonne nouvelle : quand j'y arrive Manu n'en est qu'au pipi pré-plongée... Juste à temps ! En revanche il y a une mauvaise nouvelle : Alex vient de se rendre compte qu'on a eu un souci avec le mini-kit vidéo. Je n'ai pas pu fermer le sac étanche car il était trop dodu, j'ai complètement oublié de lui dire quand je lui ai passé le mini-kit à la rivière... Les batteries des flash, des gopro, du Lumix... Tout à sérieusement pris l'eau, et pendant quelques heures. Elles sont toutes vidées, la question est plutôt de savoir si elles sont sauvables. Une des gopro ne repartira pas.

Pendant que j'essuie les batteries notre plongeur s'équipe. Cédric et David l'aident à fixer ses palmes « haricot vert ». On voit de ces choses sous terre...



Manu nous informe qu'il prévoit deux heures de plongée plus une heure d'explo derrière, la plongée peut donc durer 3 heures. On le regarde partir vers l'inconnu...



Quelques minutes plus tard on voit la lumière revenir vers nous... Le poisson ressort de l'eau et nous lance « les gars je me suis trompé d'échelle ! C'était pas trois heures, c'était trois minutes ! ».

On se regarde sans comprendre et Manu nous explique que le siphon émeraude est entièrement bouché par la calcite et qu'il n'y a rien à plonger. Ça nous met un bon coup sur la tête...



Cédric propose d'emmener Bab's et Manu dans l'autre branche, sous la salle de la pluie argentée. Alex filme cette nouvelle tentative de plongée. Pendant ce temps je suis David et Léa au bivouac, on va préparer une plateforme plate et douce pour que nos deux invités puissent passer une nuit agréable.

Les copains arrivent peu de temps après nous au bivouac. Manu n'a pas plongé les siphons, qui ne présentaient pour lui aucune chance de succès. On lance toutes sortes de boissons chaudes pour noyer notre chagrin. Thé, café, soupes, on prend même un peu d'avance sur les diots.

Puis on finit par se remettre en marche pour aller reprendre tous ensemble la première au-delà des escalades qui permettent de remonter l'affluent du bivouac dans la grande faille. Je pars devant avec Alex qui souhaite faire quelques belles images de nos deux protagonistes dans la salle des fistuleuses : il faut préparer la scène et l'emplacement des flashes. Les copains arrivent une demi-heure plus tard, dont Bab's et Léa qui lèvent la topo à partir des escalades. Alex entre en transe et photographie pendant une bonne heure – ici, Manu Tessanne dans sa combinaison Arlequin.



Puis enfin on part en première ! Cédric et David devant, c'est parti !!! La faille se rétrécit momentanément, on s'enfile dans le passage puis il faut bientôt traverser en adhérence un brin exposée quelques mètres au dessus de l'actif. On avance d'une quinzaine de mètres, puis... Un rocher bien calé au milieu du passage empêche tout espoir d'aller voir au-delà. Fichtre. Il y a cependant ici un courant d'air phénoménal, ce qui n'est pas étonnant car au niveau du bivouac où il y a 60 mètres de plafond le courant d'air est déjà sensible... Si ça passe, c'est par ici. Mais en l'état ça ne passe pas.

Bab's et Léa lèvent la topo pendant qu'on bâte en retraite. David et Cédric reprennent avant les fameuses fistuleuses, au dernier endroit où on a 50 mètres de plafond, et entreprennent une escalade. Si ça pince en bas il faut tenter de passer par le haut...

Cédric commence à grimper une coulée de calcite mais la piètre qualité de la roche l'incite bien vite à attaquer par ailleurs. L'escalade dure une bonne heure : environ 40 mètres verticaux, puis une traversée pour se rapprocher du « front de taille ». Et le verdict tombe : il n'y a rien à voir en haut...



Les espoirs de jonction sont sérieusement douchés. Ça n'entrave pas l'appétit des uns et des autres, qui à cette heure avancée de la nuit ont un sérieux déficit de calories. Une pensée émue pour Léa qui a supportée ce dîner badin (...graveleux) avec la légèreté d'un papillon.

La fondue coule à flot... Et on paie la facture le lendemain matin. Tout le monde semble à côté de ses bottes. La remontée sera rude... Alex part devant pour gagner du temps, puis l'ensemble de l'équipe. Comme d'habitude je suis prêt le dernier, et bien évidemment David m'attend.

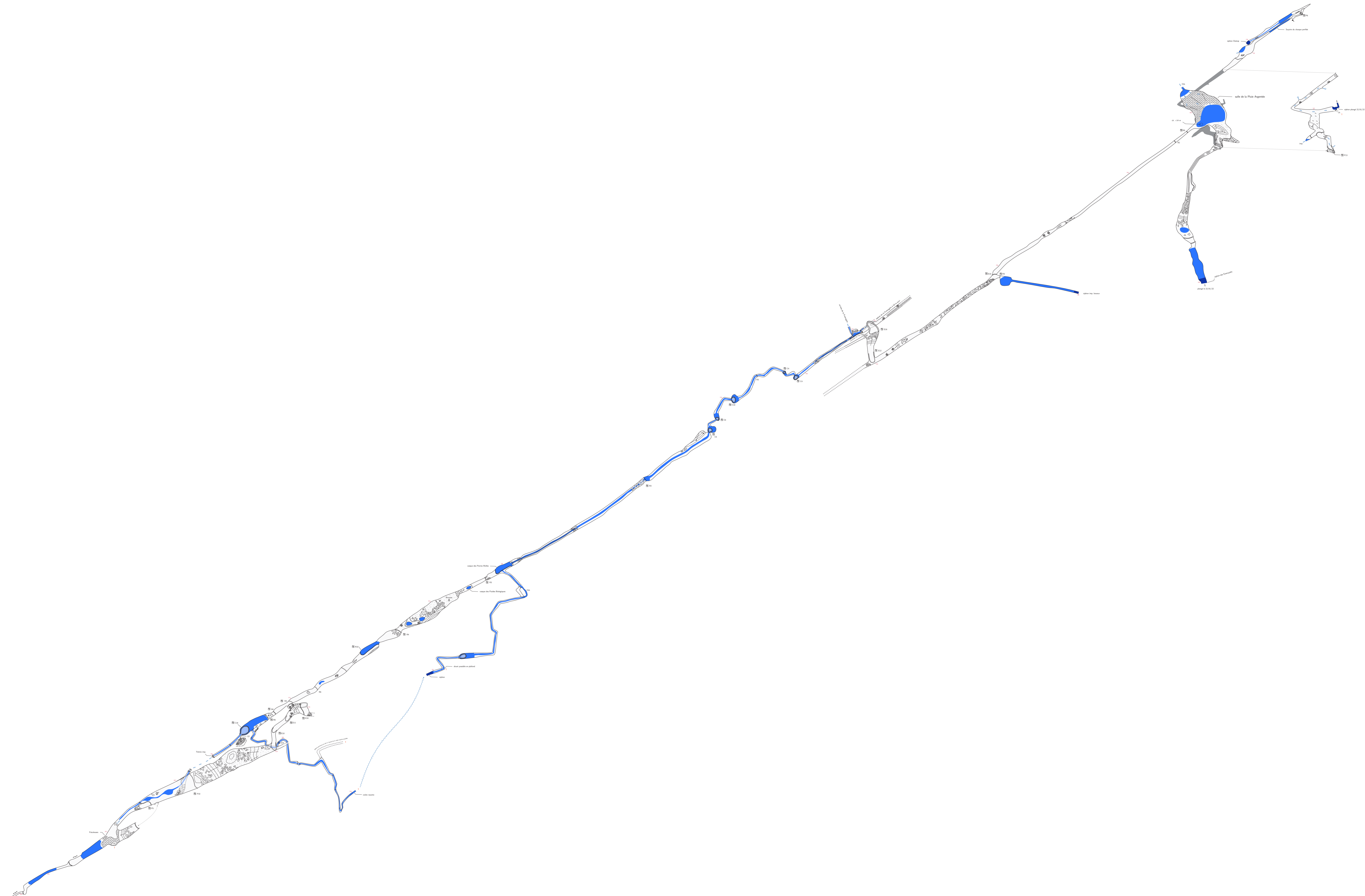
On ressort en stop'n go... C'est au moins aussi long que d'habitude.

Héroïque, David remonte un second kit : de vieilles néoprènes qui avaient été abandonnées au bivouac de la from il y a quelques décennies. Comme à l'aller je ferme la marche avec Léa.

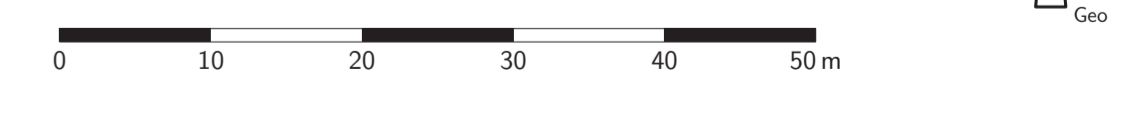
A -50 on rencontre Bab's et David qui viennent cueillir nos kits, on remonte les derniers puits les mains dans les poches.

C'est pas beau la vie ?!





Scialet de la Fromagère (explo à -900 m)



Projection : WGS84 / UTM zone 31N
 true north 2.35 deg.

Longueur: 1150 m
 Dénivellation: 121 m

Explorateurs: Cédric Lachat, David Parrot, Alex Lopez, Hervé Vico, Léa Varnerot, Barnabé Fourgous, Emmanuel Tessanne, Charles Buttin
 Topographes: David Parrot, Léa Varnerot, Cédric Lachat, Barnabé Fourgous, Emmanuel Tessanne, Hervé Vico 2021 - 2022

Synthèse : David Parrot (2022)
 Club(s) : Les Furets Jaunes de Seyssins
 Compilation : Therion 6.0.3 (2021-10-03) le 27/01/2022